

Groupe Espérantiste Périgourdin (GEP)

Cours d'espéranto, conférences, expositions...

17 lotissement de l'aérodrome 24330 BASSILLAC Tél. : 05 53 54 49 71

<http://esperanto-gep.asso.fr>

esperantoperigord@yahoo.fr

Présidents d'honneur : Jacques GREGOIRE et Jacques RAVARY.

Président : Ange MATEO, 24330 Bassillac

06 88 74 94 78 angemateo@yahoo.fr

Vice-président : Maurice JUY, Les Campagnolles, 24370 Calviac en Périgord.

05 53 59 60 27 monique.juy@wanadoo.fr

Vice-président : Claude LABETAA, 17, lotissement de l'aérodrome, 24330 Bassillac.

05 53 54 49 71 labetaa.claude@wanadoo.fr

Secrétaire : Martine DEMOUY, 114 bis, rue des Remparts, 24000 Périgueux.

05 53 09 69 82 martine.demouy@wanadoo.fr

Secrétaire adjointe : Michèle DELPEY, 31, rue Antoine Gadaud, 24000 Périgueux.

05 53 09 30 88 lmdepey@gmail.com

Trésorier : Max DEMOUY, 114 bis, rue des Remparts, 24000 Périgueux.

05 53 09 69 82 max.demouy@wanadoo.fr

Trésorière adjointe : Anne-Marie GALESNE, 96, rue Gambetta, 24000 Périgueux

05 53 53 94 13 anne-marie.galesne@orange.fr

Déleguée auprès des jeunes : Alexia AUGRAS, 121, boulevard du Petit Change, 24000

Périgueux 06 89 15 89 24 alexia.augras@orange.fr

Relais locaux (des espérantistes près de chez vous) :

Bergeracois : Luc BAHIN, Le Pouyoulou, 24140 Beauregard et Bassac.

05 53 80 09 38 luc.bahin@free.fr

Mussidanais : Richard RIO, 25 rue Arzens, 24400 Mussidan.

05 53 82 69 71 r.rio@laposte.net

Périgueux et agglomération : Claude LABETAA (vice-président, coordonnées ci-dessus).

Ribéracois : Jean-Claude MARTIN, 39 bis, rue des Mobiles de Coulmiers, 24600 Ribérac.

05 53 91 82 93 pjcmartin24@orange.fr

Sarladais : Maurice JUY (vice-président, coordonnées ci-dessus).

Informilo / Bulletin d'information

Rédaction collégiale. Mise en page Claude Labetaa. Envoyez vos documents, si possible en format numérique à labetaa.claude@wanadoo.fr, avant le :

1^{er} février pour le n° du printemps

1^{er} mai pour le n° de l'été

1^{er} août pour le n° de l'automne

1^{er} novembre pour le n° de l'hiver.

Cotisations 2015 (de sept 2014 à août 2015)

Sauf erreur de notre part, vous êtes dans la situation suivante : ☐ service gratuit

☐ adh 2014 ☐ sout 2014 ☐ adh 2015 ☐ sout 2015 ☐ veuillez régler :

Attention ! Nous proposons maintenant une adhésion commune Espéranto-France -

Groupe Espérantiste Périgourdin ouvrant droit à déduction fiscale. Bulletin et précisions sur demande aux adresses ci-dessus ou auprès de nos animateurs.



ESPERANTO

Périgord

INFORMILO n-ro 100

Somero 2015

*Le bulletin d'information du Groupe Espérantiste Périgourdin,
trimestriel en français et en espéranto.*



Les espérantistes remercient Jean Zay pour son soutien à l'espéranto lorsqu'il fut ministre de l'éducation nationale. Divers médias en ont fait état lors de la cérémonie du 27 mai au Panthéon.

(voir au bas de la page 2)

- De suno ĝis suno page 3
- Unu semajnon en la Danubo-delta (daŭrigo) page 4
- « La Saussa Vielha » page 9

kaj tiel plu...

100^{ème} numéro de notre informilo

Ce numéro de notre bulletin d'information « Espéranto Périgord » est le centième depuis sa création. C'est l'occasion de rappeler que notre informilo (*ilo por informi*, outil pour informer) s'adresse bien sûr à nos adhérents, qui pratiquent l'espéranto, mais est aussi notre vitrine, destinée à faire connaître notre langue au grand public. C'est pourquoi il est avant tout écrit en français, renferme également des textes en espéranto et, lorsque la place disponible est suffisante, des textes bilingues à l'intention notamment de nos débutants.

Le numéro de l'été paraît habituellement en juin ou début juillet. Nous vous prions d'excuser le retard de celui-ci dû à des emplois du temps un peu trop chargés et à quelques soucis informatiques...

100^{ème} congrès universel

Du 25 juillet au 1^{er} août, 13 de nos adhérents ont participé à Lille au centième congrès universel espérantiste. Rappelons que le premier eut lieu en 1905 à Boulogne-sur-mer et que le dernier en France fut celui de Montpellier en 1998. L'annulation de certains congrès lors des conflits mondiaux explique que le centième n'ait eut lieu qu'en 2015.

100^{ème} congrès universel, 100^{ème} informilo en Périgord ; ce n'est qu'une coïncidence heureuse ! Le numéro 100 devait initialement paraître en juillet ; c'est dans le prochain, le n° 101, que nous vous décrirons le congrès de Lille.

Hommage à Yves Borde

Le milieu militant périgourdin a brutalement perdu en juin l'un de ses membres les plus actifs. Syndicaliste, infatigable élément moteur de plusieurs associations défendant de belles causes, Yves avait même eu un joli geste en faveur de notre langue en nous proposant, il y a bientôt deux ans, de faire paraître un article consacré à l'espéranto dans le bulletin syndical dont il était le responsable. Yves, nous ne t'oublierons pas.

Des panneaux « Merci Jean Zay » et « Dankon Jean Zay »

Le 27 mai dernier, lors de la cérémonie au Panthéon en l'honneur de quatre résistants, une petite équipe d'espérantistes a remercié publiquement Jean Zay pour son précieux soutien à l'espéranto. Quelques secondes de télévision, des mentions dans la presse et les réseaux sociaux, quelques mots au président de la république et un contact très intéressant avec une des filles de Jean Zay. Un bilan positif pour une action bien conduite en faveur de l'espéranto.

Le GEP prépare sa rentrée !

Reprise des cours à Trélissac : permanence au foyer socio-culturel (près de la mairie et de l'église, entrée face aux terrains de sport) le vendredi 18 septembre de 15 h à 19 h afin d'accueillir les nouveaux élèves et d'organiser les groupes.

Contactez votre animateur (animatrice) préféré(e) pour les autres lieux.

Participation à différents forums des associations :

- dimanche 6 septembre à Saint-Cyprien.
- samedi 12 septembre à Périgueux et à Sarlat.
- samedi 26 septembre à Bassillac...

Kvinpetalo (4 rue du Bureau, 86410 Bouresse)

Du 19 au 23 octobre : stage d'espéranto sur plusieurs niveaux animé par Anne-Sophie Markov. Les familles avec enfants sont les bienvenues. Il sera possible de passer les examens de FEI à la fin du stage.

Renseignements : <http://kvinpetalo.org>

Le château de Grésillon (St.Martin d'Arcé, 49150 Baugé)

Du 24 octobre au 1^{er} novembre : « Amo aŭtune », cours animés par Stefan MacGill, Christian Rivière, Janine Dumoulin.

Activités animées par Nathalie Dubrulle (jardinage) et Stefan MacGill (discussions à propos d'UEA).

Animations pour les enfants avec Anne-Sophie Markov, Jack O'Lantern, Elisabeth Barbay.

Soirées chant, guitare, blagues (en espéranto !).

Programme, renseignements et inscriptions : <http://www.gresillon.org>



Saluton sur RLP

Notre émission de radio « Saluton! » reprendra en septembre, après les rediffusions de l'été, le samedi à 10 heures (rediffusée lundi à 19 h et jeudi à 15 h).

Fréquence : 102,3 MHz. Site web de RLP : <http://rlp-radio.jimdo.com/>

Et pour terminer, on mangeait une bonne pâtisserie de ménage, ce que chez moi on appelle un *pasti*, une grosse tarte cuite, avec deux doigts d'épaisseur de croûte dessus, deux doigts d'épaisseur de croûte dessous, bien bourrée de pommes cuites ou de prunes sèches. Le tout largement arrosé par notre bon vin des coteaux du Périgord.

Et puis, on buvait un bon café. Et après le café, on buvait le *pousse-café*, c'est-à-dire deux doigts d'eau-de-vie au fond du verre. Puis, on buvait la *rincette*, c'est-à-dire deux doigts d'eau-de-vie au fond du verre. Puis, on buvait la *sur-rincette*... Enfin, on buvait le *gloria*.

Et quand on était dans le lit, quelqu'un silencieusement passait par le trou de la serrure et vous sautait sur la poitrine ; et avec les genoux, ça vous appuyait, ça vous appuyait, et ça vous étouffait...

Et puis après on allait se coucher, et quand on était dans le lit, quelqu'un silencieusement passait par le trou de la serrure et vous sautait sur la poitrine, et avec le genou, ça vous appuyait, ça vous appuyait, et ça vous étouffait.

Oh ! Ce n'est pas ce que vous croyez, car nos Anciens avaient bon estomac, et ils ne savaient pas ce que c'est qu'une maladie de foie ; c'était ça la *saussa vielha*.

Saussa vielha (occitan) : Sorte d'oppression éprouvée après un repas plantureux (dû à une sorcière ?)

L'abus d'alcool (et de bonne chère) nuit à la santé !

Tro da alkoholo (kaj bonaj manĝaĵoj) nocas la sanon! (NDLR)

Kaj por ĉesigi la manĝon, oni englutis bongustan hejmfaritan kukon, kion oni nomas ĉe mi pasti, dikan torton ankaŭ kuirita en la tortujo per « fajro supre fajro sube », kun du fingroj de krustodikeco supre, plenŝtopita de kuiritaj pomoj aŭ sekaj prunoj; la tuto malavare irigaciita per nia bongusta vino de la perigordaj montetoj. [...]

Kaj poste oni trinkis bongustan kafon; kaj post la kafo, oni trinkis la postkafan brandeton (pousse-café), tio estas du fingroj da brando en la fundo de la glaso; poste oni trinkis la rincette, tio estas du fingroj da brando en la fundo de la glaso; poste oni trinkis la sur-rincette... Fine oni trinkis la gloria, tio estas du fingroj da brando en la fundo de la glaso...

Kaj poste... oni enlitiĝis; kaj kiam oni sterniĝis, iu silente trapasis la truon de la seruro, kaj saltis sur vian bruston, kaj per la genuoj, tio premis vin, tio premis vin, kaj tio sufokis vin...

Ho! ne estas tio, kion vi kredas, ĉar niaj plejaĝuloj havis firman stomakon, kaj ne sciis, kio estis hepata malsano; estis tio, la saussa vielha...

Saussa vielha (okcitane) : Maljuna virino (sorĉistino), kiu premas, opresas, sufokas, apogas sur la brusto de la voremuloj, de la glutemuloj.

Mique (okcitane): Dika bulo el maiza faruno kuirita en buljono.

Chabrol (okcitane): Finmanĝante supon, aldono de ruĝa vino al la buljono.

Un temps de Pauchon

Espéranto France et le comité local d'organisation du congrès ont d'ailleurs bien travaillé en amont pour informer la presse et le grand public sur le congrès de Lille. Par exemple, par l'intermédiaire d'Hervé Pauchon, que nous remercions chaleureusement car, en juin, il a consacré à l'espéranto une semaine de son émission d'une dizaine de minutes - « Un temps de Pauchon » à 16 h 50 sur France Inter -. Notamment en interviewant, lors d'une session à l'échelle mondiale d'examens KER, des organisateurs et des participants.

Indiens Mapuches en Périgord

Début août le GEP a reçu la visite d'un couple d'espérantistes Argentins, sur le chemin de retour du Congrès Universel de Lille.

L'épouse, bibliothécaire, est une indienne d'ethnie Mapuche (Patagonie). Ayant manifesté le désir de voir la tombe d'Antoine de Tounens, roi de Patagonie et d'Araucanie au 19^e siècle, Jacques les a pilotés à Tourtoirac, où elle est située.

Il est à noter que c'est la seconde Mapuche que le GEP a eu le plaisir d'accueillir au cours de ces trois dernières années...

DE SUNO ĜIS SUNO

far André Rogriguez (el « De soleil à soleil »)
esperantigis Jacques Ravary

Okjaraĝa, mi vizitis virinon, kiu zorgis pri gazetkiosko. Ŝi vendis ĵurnalojn. Ĉar ŝi ne povis forlasi sian kioskon, mi proponis, ke ŝi konfidu al mi kvar aŭ kvin ekzemplerojn de « Claridad », la ĵurnalo de la socialista partio. Mi intencis vendi ilin en la stacidomo de Puertollano dum la haltoj de la eksprestrajno. En kelkaj minutoj mi vendis mian tutan stokon al la vojaĝantoj avidaj je la matenaj novaĵoj. Ŝi donis al mi sep aŭ ok kromajn. Mi tuj vendis ilin, kaj estis tiel, ke ĉiumatene, je la sesa, mi iris preni ĵurnalojn cele perkriade vendi ilin sur la kajoj de la stacidomo de Puertollano. Ŝi pagis ilin al mi po kvindek centimojn da peseto. Per unu peseto, en tiu tempo, oni aĉetis unu litron da oleo, unu panon kaj unu kilogramon da sukero. Per tiu mono mi pagis mian manĝon. Mi finis la vendadon de miaj ĵurnaloj je tagmezo. Tiam mi iris paŝti la kaprinojn de bonulo kaj tiujn de la najbareco, pri kiuj li zorgis. Ankaŭ li donis iom da mono al mia patrino kompanse pro tiu laboro.

La vivo de mia familio estis tre malfacila. Mia patrino kaj mia patro amis nin pli ol ĉion en la mondo, sed, malgraŭ nombraj rezignoj kaj lacigegaj laboroj ili ne povis fari pli por ni. Ni tamen estis « infanoj de la amo » kaj niaj gepatroj fieris pri ni.



En 1931, mia patro decidis, ke mi vizitadu lernejon. Kial li volis, ke unu el siaj infanoj vizitadu lernejon? Li konsciis, ke li estis la sola scianta legi, kaj necesus, ke iu anstataŭu lin, se li malaperus. Kial mi? Mi estis la unuenaskita filo.

Miaj gepatroj elektis konsenti tiun rezignon. Tamen, mi ĉiam kulpiĝis pro tio kontraŭ miaj frato kaj fratinoj. Ne nur mi estis la sola frekventi la lernejon, sed plie panjo diskrete ŝovis etan panpecon, antaŭ mia foriro, por ke mi ne ventrokave restu dum la tuta tago. Miaj gefratoj, ili, manĝis nur po unu fojo tage.

Nu, mi estis la sola el miaj gefratoj, kiu vizitadis la lernejon, kaj la sola ne estanta analfabeta. Mia patro ekkonsciis, post kelkaj monatoj, ke la instruisto forpuŝis min « en angulon ». La mastro preferis instrui tiujn, kies gepatroj gratifikis lin per kelkaj donacoj.

Tial, mia patro enskribis min en protestanta pagenda lernejo. En dek ok monatoj - tio estis la tempo atribuita al mi - mi nepre devos scii legi, skribi kaj kalkuli. Jen estis la kondiĉo. Mia patro obtenis, ke mi ne iru al la kapelo, ĵaŭde kaj sabate, cele studi ankoraŭ iom pli kun juna instruisto, kiu zorgis pri mi.

Mi plenumis mian kontrakton kaj mi lernis legi, skribi kaj kalkuli en unu jaro kaj duono.

Elirinte el la lernejo, mi denove serĉis laboron. Mi vizitis amikon de mia patro, kiu posedis brikejon. Li dungis min. Ĉiam estis du aŭ tri knaboj kiuj, same kiel mi, laboris pri la manipulado kaj la polurado.

La brikoj estis permanente fabrikataj, duope. Ili estis muldataj kaj antaŭ ol ili iĝas sekaj, necesis randoglatigi kaj dekope arigi ilin. Laboristoj tiam konstruis fornon ĉirkaŭ la brikoj, kiuj estis tute speciale aranĝitaj por la kuirado.

La unuan jaron, mia salajro estis po unu peseto tage. Ni estis pagitaj semajnfine. La sekvantan jaron, mi gajnis du pesetojn. Oni laboris « de suno ĝis suno », tio estas de ĝia leviĝo ĝis ĝia subiro. Tio konsistis el ĉirkaŭ dek unu horoj da laboro ĉiutage.

Biografio de André Rodriguez :

André Rodriguez, 16-jaraĝa, varbiĝis en la hispana respublika armeo kontraŭ Franko; 19jaraĝa, li soldatiĝis en la franca armeo kontraŭ Hitlero.

Militkaptita, li restadis dum kvar jaroj en la koncentrejo Mauthausen.

Loĝanta en Perigordo, li denove agadis kontraŭ la hispana faŝismo ĝis 1973.

Li estis ordenita Kavaliro de la Honora Legio la 18an de Aprilo 2003.

« LA SAUSSA VIELHA »

de Marcel Secondat (Contes et Légendes du Périgord)

traduit en espéranto par Jacques Ravary

Avez-vous entendu parler, dans notre Périgord du bien manger, de ce qu'on appelle chez moi la « saussa vielha » ? Autrefois, en Périgord, poursuit-il, on ne mangeait pas de la viande tous les quatre matins comme maintenant. On n'en mangeait qu'une fois par an, au carnaval, et encore, le lendemain, ce qui restait, il fallait l'enterrer, parce que c'était le premier jour du Carême. Mais alors, on en mangeait !

Après une soupe bien grasse, poussée par un bon chabrol d'une chopine, et comme la soupe était bonne, pour faire honneur à la cuisinière, à la soupe on y revenait, et pour laver l'assiette, on faisait un deuxième petit chabrol, on mangeait un gros morceau de bouilli tremblant, entre gras et maigre, avec un gros taillou de mique. Puis, on mangeait tout un quartier de poule au pot (ce n'était pas celle d'Henri IV, mais enfin, c'était tout comme), avec un bon morceau de farce.

On mangeait ensuite une daube, de cette daube sans laquelle aucun repas n'aurait été sellé et bridé, comme on disait alors en Périgord. De cette daube cuite lentement dans la tourtière, avec feu dessus feu dessous, et dont la sauce faisait de larges yeux, car il faut que le boeuf aux carottes soit bien gras, et c'était tellement bon que le menton en goûtait.

Ĉu vi aŭdis en nia Perigordo de la bona manĝo pri tio, kion oni nomas ĉe mi la saussa vielha? Sciu, iam en Perigordo - kaj kiam mi diras iam, ne necesas multe retroiri en la tempo, sufiĉas demandi viajn plejaĝulojn - oni ne manĝis viandon ĉiutage kiel nun. Por ekzakte diri, oni manĝis tion nur unu fojon en la jaro, dum Karnavalo, kaj plie, la morgaŭon, oni devige enterigis la restaĵon, ĉar estis la unuan tagon de Karesmo. Sed tiam, oni manĝegis viandon!

Post grasega supo, puŝita de plena duonlitra chabrol (temas ĝuste pri la mezuro de suptelero), kaj ĉar la supo estis bongusta, por honori la kuiristinon, oni repreni supon, kaj por purigi la teleron, oni trinkis duan « malabundan » chabrol; oni manĝis dikan pecon de boligita bovaĵo tremanta, inter graso kaj magra, kun dika tranĉaĵo de mique; poste, oni manĝis tutan kvaronon da bolita kokinaĵo (ne temis pri tiu de Henriko la Kvara, sed fine estis tutsame), kaj dikan pecon de farĉo.

Oni manĝis poste stufaĵon, tian stufaĵon sen kiu neniam manĝo estus « selita kaj bridita », kiel oni tiam diris en Perigordo; tian stufaĵon malrapide kuiritan en la tortujo, per « fajro supre fajro sube », kaj kies saŭco faris larĝajn grasveziketojn, ĉar necesas ke la bovaĵo kun karotoj estu grasega, kaj tio estis tiel bongusta que la babinho n'en gotava! (ke la mentono degutadis).



La ŝternoj (*sternes*) havas pintajn bekon kaj flugilojn. Male al mevoj (*mouettes*) ili scipovas plonĝi por kapti vivantajn fiŝetojn. Hirunda ŝterno (*sterne pierregarin*) vivas ĉe multaj riveroj de Eŭropo.

Jen estas femalo de ruĝdorsa lanio (*pie-grièche écorcheur*).

Ĉi tiu senbrila birdo fakte estas timata insekt- kaj birdet-kaptisto. Ĝi eĉ kutimas palisumi siajn viktimojn sur dornojn aŭ pikildratojn!



Ankaŭ la insektoj estas multnombraj en la delto.

Tiu ĉi kvarmakula libelo kaptas kulojn kaj aliajn insektojn sed ankaŭ povas fini sian ĉasadon en la stomako de lanio aŭ de alaŭdfalko! Kruele estas la vivo en la naturo!

Post tiom da birdoj, ni rigardu iomete malsupren por malkovri ekzemple tiun akvotestudon (*cistude*), kiu elakviĝinte ripozas sur ŝtono...



UNU SEMAJNON EN LA DANUBO-DELTO (Daŭrigo)

Teksto: Claude Labetaa Fotoj: André Labetaa, Jean-Pierre Pompidor

Daŭrigo de la vojaĝo en la Danubo-delto de majo 2014 kun mia frato kaj 3 geamikoj.

Prezentinte pelikanojn, kormoranojn, ardeojn kaj vadbirdojn, mi hodiaŭ priskribas pli diversajn speciojn, kiujn oni povas renkonti en la delto.

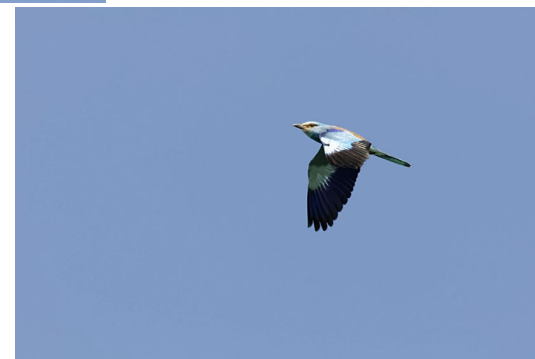
Kelkaj estas videblaj ankaŭ en Francio sed posedas apartan intereson; ekzemple kukolo. Aliaj vivas nur en la orienta parto de Eŭropo.



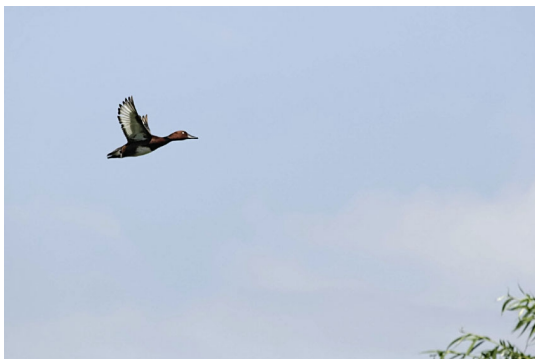
Ĉiuj ni jam aŭdis kukolon (*coucou gris*), sed kiom vere observis ĝin? Estas malfacile en niaj arbaroj malgraŭ ĝia ne malgranda staturo (tiu de turto, *tourterelle*, aŭ de eta falko, *faucon*). En la vastaj areoj de la delto ĝi abundas ĉar parazitas marĉajn silviojn (*fauvettes*).

Eŭropa koracio (*rollier d'Europe*) estas mediteranea birdo, kiun oni povas observi en sudorienta parto de Francio, en Hispanio...

Multnombra en la delto, ĝi estas rimarkinda birdo pro ĝiaj bunta plumaro kaj spektinda flugo.



Alia bela kaj bunta mediteranea birdo estas eŭropa maropo (*guêpier d'Europe*). Nutrante sin per vespoj kaj aliaj insektoj ĝi nestas kolonie borante tunelojn en sablaj vandoj ankaŭ en suda parto de Francio ĝis Ĉarento. Mi eĉ observis unu dum ĝia migrado en mia perigorda ĝardeno!



Blankokula anaso (*fuligule Nyroca*) estas plonĝanaso (*canard plongeur*) sufiĉe ofta en la delto, nutrante sin per subakvaj plantoj kaj bestetoj. En Francio ĝi estas observebla nur vintre kaj en kelkaj favoraj lokoj sed en la Danubo-delto vivas la tutan jaron.

Ankaŭ knaranaso (*canard chipeau*) estas kutima gasto de la delto kaj estas observebla nur en kelkaj lokoj de Francio (sed la tutan jaron). Ĝi estas surfacanaso (*canard de surface*) kiel ĝia tre abunda kuzo la platbeka anaso (*canard colvert*).



Jen estas la fama alciono (*martin-pêcheur*). Ĝi longe atendas sur malalta branĉo super la akvosurfaco por plonĝi sur fiŝetojn, siajn kutimajn predojn. Dum ĝia rapida kaj rekta flugo oni tuj rimarkas ĝian ĉefe bluan plumaron.

Inter la kanoj la vivo estas ege pli diskreta ol en la aero aŭ sur la akvosurfaco sed atentaj observado kaj aŭskultado rivelas kaŝitan mondon. Ĉi tie granda kanbirdo (*rousserolle turdoïde*) kantas firme alkroĉita al kano.



Danke al siaj flugkvalitoj alaŭdfalko (*faucon hobereau*) estas timata birdetkaptisto kaj kompletigas sian menuon per dikaj flugantaj insektoj. En Francio ĝi estas relative malofta. Sed dum unu semajno en la delto mi renkontis pli da alaŭdfalkoj ol dum la cetero de mia « kariero »!

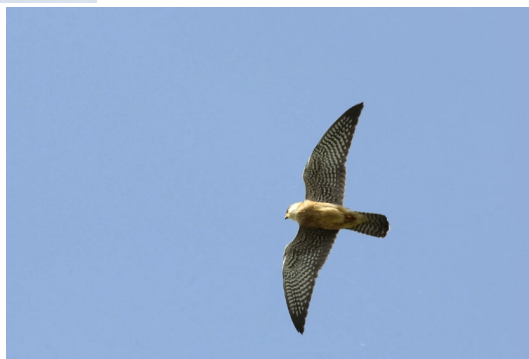


La falkoj havas pintajn flugilojn kaj mallarĝan voston.

Tiu ĉi estas ruĝpieda falko (*faucon Kobez*), kiu vivas en orienta Eŭropo. Ĝi kutimas ŝvebi senmove, kvazaŭ pendanta al fadeno, kiel nia turfalko (*faucon crécerelle*), por observi sian terenon.



La plumaro de la maskla ruĝpieda falko estas malhele blu-griza (vidu ĉi-supre). Sed tiu de la femala estas kurioze tre malsimila: ĝi enhavas blankon, brunajn striojn...



Ankaŭ ĉe la marĉocirkuo (*busard des marais*) la femala estas tre malsimila al la maskla: ŝi estas pli bruna.

La ĉi-apuda foto montras masklon, kiu serĉadas predojn nelaciĝante kelkajn metrojn super la kanoj.